Les Pinnidés de la mer Rouge (d'après les matériaux recueillis par le Dr Jousseaume),

par M. Ed. Lamy.

Cinq espèces appartenant au genre *Pinna* Linné (1758) ont été recueillies par le Dr Jousseaume dans la mer Rouge.

Pinna bicolor Chemnitz.

Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 211 et 234, pl. 90, fig. 780) a décrit sous le nom de *Pinna bicolor* une coquille de la mer Rouge, ornée de quelques rayons noirâtres sur un fond corné jaunâtre, qui a été nommée *P. dolabrata* par Lamarck (1819, *Anim. s. vert.*, VI, 1re p., p. 133).

Le Dr Jousseaume dit de ce *Pinna* : «C'est l'espèce la plus abondante et la plus variable de forme et de coloration. Certains individus sont falciformes comme dans la figure de Chemnitz; d'autres sont tronqués arrondis et souvent très dilatés. Quant à la couleur, les rayons teintés passent du jaune au fauve violacé et du violacé au noir. Cette espèce devient grande; j'ai trouvé de vieux individus ayant 45 centimètres de longueur.»

Il rattache au *P. bicolor*, comme simples variétés, le *P. madida* Reeve (1858, *Conch. Icon.*, XI, *Pinna*, pl. XVII, fig. 31) et le *P. attenuata* Reeve (pl. XXIV, fig. 46); le *P. Stutchburyi* Reeve (pl. XXXIII, fig. 64) n'est également, pour lui, qu'une variété unicolore, jaune sans taches.

Hab. — Suez, Djibouti, Aden.

Pinna hystrix Hanley.

Le *P. hystrix* Hanley (1858, *P. Z. S. L.*, p. 226; 1859, Reeve, *Conch. Icon.*, pl. XXXII, fig. 60-61), indiqué de Suez par Mac Andrew (1870, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4e s., VI, p. 449), possède une coquille cunéiforme, subquadrangulaire en arrière, à région dorsale pourvue de côtes rayonnantes munies de longues squames semitubuleuses et à région ventrale rugueuse et chagrinée.

Sturany (1899, «*Exp. Pola*», *Lamellibr. Roth. Meer.*, *Denkschr. K. Akad. Wiss. Wien*, LXIX, p. 289) a signalé la ressemblance existant entre un exemplaire de *P. hystrix* de la mer Rouge et la figure donnée pour le *P. penna* par Reeve (1858, *loc. cit.*, pl. XXI, fig. 29).

Ce *P. penna* Rve. est orné, dans sa région dorsale, de côtes rayonnantes serrées, garnies d'un revêtement dense de petites squames, et, dans sa région ventrale, de rides concentriques écailleuses.

Le D^r^ Jousseaume dit de cette espèce: «Elle est facile à distinguer par la ténuité de ses côtes rayonnantes et des squames qui les hérissent, ainsi que par la surface chagrinée de la moitié inférieure de la partie ventrale. J'ai rencontré à Aden des spécimens bien plus grands que celui figuré par Reeve: ils ont 13 centimètres de long.»

«Le *P. serra* Reeve (*loc. cit.*, pl. XXIII, fig. 43) n'est probablement qu'un individu de grande taille de *P. penna*. Si la détermination des auteurs qui ont signalé cette forme dans la mer Rouge est exacte, il faudrait considérer les *P. penna* et *serra* comme identiques.»

De ce qui précède on peut conclure que c'est la même espèce qui a été indiquée par Mac Andrew (1870, *loc. cit.*, p. 449) et Sturany (1899, *loc. cit.*, p. 289) sous le nom de *P. hystrix* et par E.-A. Smith (1891, *P. Z. S. L.*, p. 433) sous celui de *P. serra*.

C'est probablement aussi la forme du golfe de Suez appelée par Mac Andrew (1870, *loc. cit.*, p. 449) *P. assimilis* Hanley, à propos de laquelle le D^r^ Jousseaume fait cette remarque: «Quoique cette espèce puisse se trouver dans la mer Rouge, il est prudent de se tenir sur la réserve, une erreur de détermination ayant pu être commise.»

Hab. — Obock, Aden.

Pinna Rumphii Hanley.

Hanley (1858, *P. Z. S. L.*, p. 136) a donné le nom de *Pinna Rumphii* à une espèce représentée par Rumphius dans les figures I et K de sa planche XLVI (1706, *Amboin. Rariteitkam.;* 1711, *Thes. Cochl.*) et caractérisée par sa coquille subtrigone carénée au milieu, qui montre, dans sa région dorsale, des côtes longitudinales obsolètes, et, dans sa région ventrale, des plis obliques.

Je pense qu'à cette espèce appartenaient les exemplaires du golfe de Tadjourah que M. R. Anthony (1905, *Bull. Mus.*, XI, p. 498) a désignés sous le nom de *P. semicostata* Conrad.

Hab. — Suez, Djibouti, Aden.

P. (Streptopinna) saccata Linné.

Le *Pinna saccata* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 707; 1858, Reeve, *Conch. Icon.*, pl. IV, fig. 6 *a-b*) a été signalé de la mer Rouge par Mac Andrew (1870, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4^e^ s., VI, p. 449) et par Sturany (1899, *Exp. «Pola»*, *Lamellibr. Roth. Meer.*, p. 289).

Le D^r^ Jousseaume fait, au sujet de cette coquille irrégulière, plus ou

moins tordue, cette remarque : «Je crois que le *P. saccata* des auteurs, si variable de forme, est constitué par les monstruosités d'espèces différentes qui, gênées dans leur développement, sont obligées de faire prendre à leur coquille la direction et le contour du corps qui les renferme.»

«Hab. — Aden, dans les récifs madréporiques : rare.

P. (Atrina) vexillum Born.

Le *P. vexillum* Born (1780, *Test. Mus. Cæs. Vindob.*, p. 134, pl. 7, fig. 8; 1858, Reeve, *loc. cit.*, pl. XIX, fig. 36) est une coquille triangulaire, qui est ornée de rides rayonnantes munies d'écailles irrégulières, et qui offre une couleur noire, devenant ferrugineuse vers les bords.

«Hab. — Massaouah, Djibouti, Aden : sans qu'elle soit très abondante, on peut facilement se procurer cette espèce.» (D^r^ J.).

C'est probablement cette coquille qui a été déterminée *P. nigra* Chemnitz par Shopland (1896, *Journ. Bombay Nat. Hist. Soc.*, X, p. 18; 1902, *Proc. Malac. Soc. London*, V, p. 178) et par Sturany (1899, *Exp. «Pola», Lamellibr. Roth. Meer.*, p. 289). Ce doit être également elle qui a été désignée par E.-A. Smith (1891, *P. Z. S. L.*, p. 433) sous le nom de *P. rigida* Dilw. et par Shopland (1896, *loc. cit.*, p. 18; 1902, *loc. cit.*, p. 178) sous celui de *P. alta* Sow. : mais ces deux dernières formes sont des espèces américaines, l'une des Antilles, l'autre de la baie de Honduras.

«Hab. — Massaouah, Djibouti, Aden : bien que cette espèce ne soit pas très abondante, on peut aisément se la procurer.» (D^r^ J.).